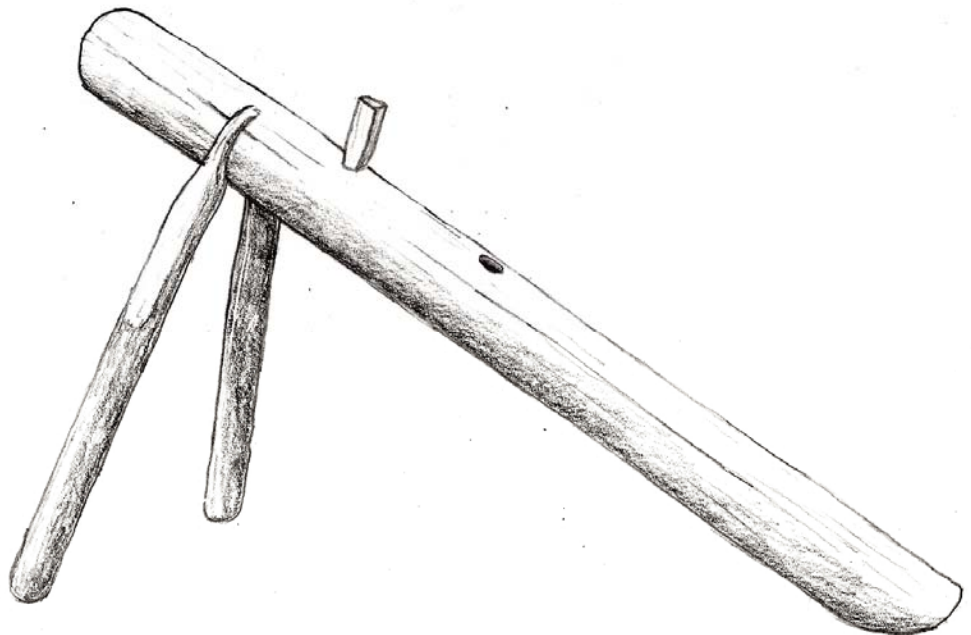


La chèvre et le chevalet

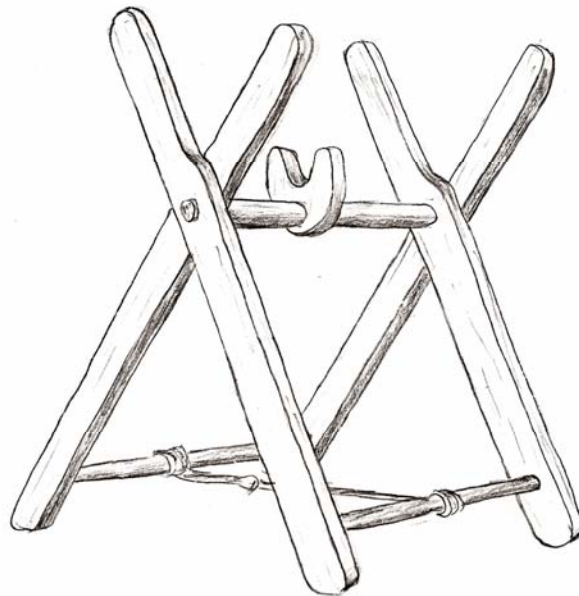
C'est cet engin un peu bizarre, tout en bois, constitué d'un tronc de 10 cm de diamètre environ, d'un mètre septante de longueur environ, et auquel on met deux pieds un peu écartés à l'une des extrémités. Le tronc est percé de trous dans lesquels on peut mettre une cheville, réglant ainsi la hauteur à laquelle on prétend travailler, sciage de bois en général.

Il n'étonnera personne que la chèvre n'entre pas dans la nomenclature ordinaire des objets de chalet. Et pourtant elle fut toujours dans celui-ci. Et une vieille photo d'un autre prouve sa réelle utilisation en des anciens temps. Qu'elle figure au milieu d'un monceau de bois prouve qu'elle avait un rôle, mineur si ce n'est pas important. Néanmoins elle existait et on la servait.

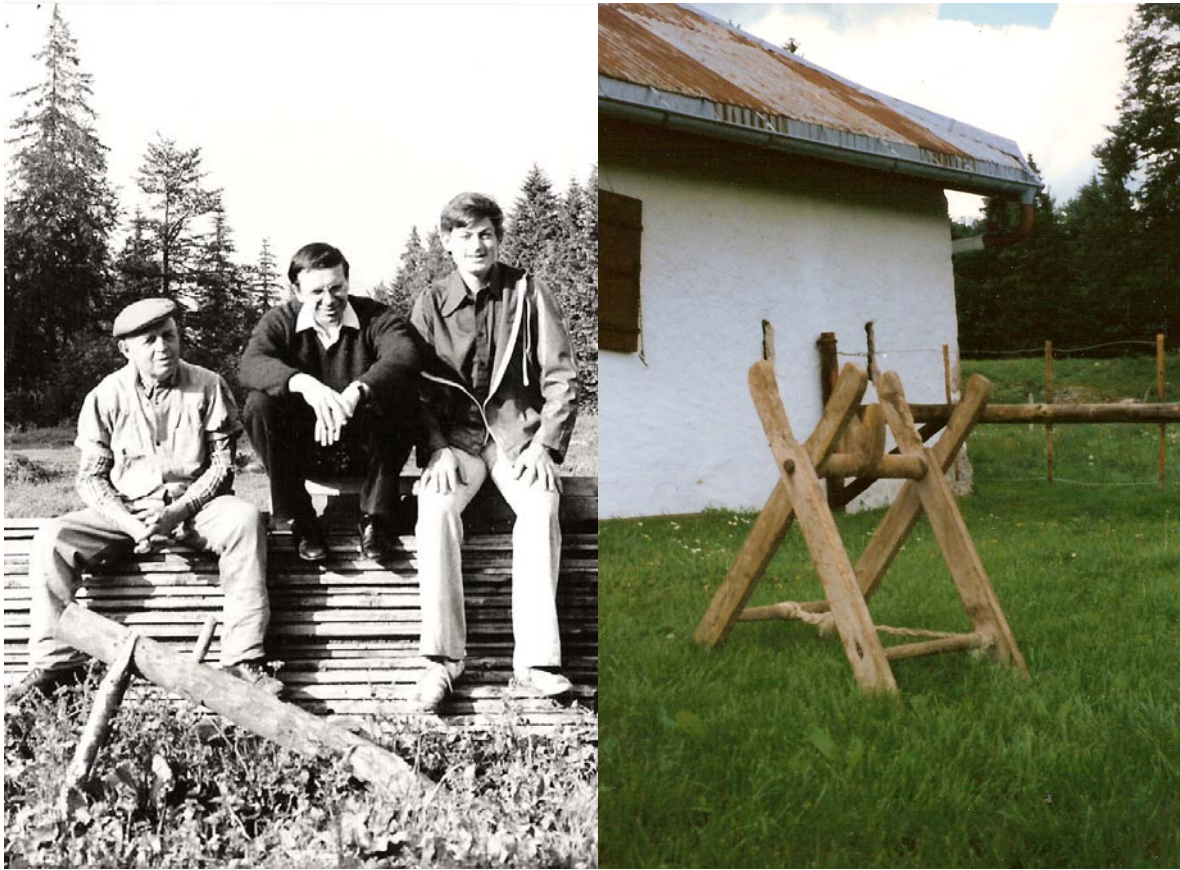




Chalottet. Samuel Rochat avec le taureau, sa sœur Ada et le fromageur de l'époque, avec son joli bredzon brodé. La chèvre est au centre, au pied du tas de branches. On aurait tout aussi bien pu utiliser un chevalet.



Le chevalet, plus pratique encore que la chèvre, et surtout plus courant.



Gaston Rochat attend le départ de ses hôtes pour se remettre à la chèvre, celle-ci à gauche, à droite le chevallet.



Il est évident que scier avec la main gauche bandée – un coup de serpe malencontreux – n'est pas évident !

